L'Abeille de la Nouvelle-Orléans,
Bureaux 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 12 MAI 1894.

CHEMIMS DE FER.

ILLINOIS CENTRAL R.R

Service en vigueur depuis le DIMANCHE, 31 décembre 1893.

A partir de et après la sus-dite date les trains à passagers de l'Illinois Central Railroad arriveront et partiront comme suit:

DEPARTS.
No 26. Malle locale et Express...... 7:00 a. m.
No 4. Chicago Limited .... 11:30 a. m.
No 2 Malle Rapide .... 6:00 p. m
No 34 Exc. dimanche .... 7:45 a. m.

ARRIVÉES.
No 25. Malle locale et Express........8:50 p. m.
No 3. Nouvelle Orléans Limited.... 7:20 p. m.
No 1. Malle Rapide............... 8:30 a. m.
No 33 Exc. dimanche .... 8:25 p. m.

Nos 25 et 26 feront le trajet entre Jackson, Miss. et la Nlle-Orléans seulement. No 4 train vestibule solide à Chicago. No 2 aura un char Dortoir direct jusqu'à St-Louis et Chicago; aussi char à fauteuils se renversant jusqu'à Chicago.

J. W. COLEMAN, A. G. P. A.
O. M. DUNN, Sur. Division de la Louisiane.
1er mars—

YAZOO AND Mississsippi Valley R. R. Co.

Heures d'arrivées et de départs le 31 décembre 1893.

Les trains de l'Illinois Central partiront de la Station des Passagers, coin avenue Howard et rue Remparts.

	Départs.	Arrivées.
Kansas City et Memphis train rapide	4:45 p. m.	9:00 a. m.
Vicksburg & Natches Ex.	8:10 a. m.	6:15 p. m.
Baton Rouge Accom'n	3:30 p. m.	10:00 a. m.

La seule ligne ayant des trains solides entre la Nouvelle-Orléans, Memphis et Vicksburg, avec des Chars Dortoirs Modernes Pullman Buffet à Memphis et Kansas City.

La route directe et favorite pour Kansas City, Omaha, Denver et tous les endroits de l'ouest.

La ligne la plus courte pour Hot Springs et des parties de l'Arkansas et du Nord de la Louisiane.

Billets d'agréments, passes, taux de partis et excursion fin de semaine.

Les billets pour excursion d'été en vente dans la saison.

Le Bureau des Billets, coin des rues Canal et Commune.

A. H. HANSON, Gen. Pass. Agt.
J. W. COLEMAN, Asst. Gen. Pass. Agt.
30 juil—

SOUTHERN PACIFIC CO.

Dépôt à la tête de la rue Esplanade (Morgan Ferry Landing).

Départ de la N-Orléans tous les jours.	Arrivée à la N-Orléans tous les jours.
San Antonio Express.. 5:20 p m	California Express....10:55pm
California Express.......9:10 a m	San Antonio Express.. 7:05 p m

Pullman Buffet Sleepers sans changement de la Nlle-Orléans à San Francisco, laissant la Nlle-Orléans tous les jours à 9:10 A. M., et la Nlle-Orléans à Denver laissant à 5:20 P. M.

Pullman Buffet Sleepers sans changement de la Nouvelle-Orléans à Galveston et de la Nlle-Orléans à San Antonio sur les trains partant de la Nouvelle-Orléans à 5:20 P. M.

Pullman Buffet Sleepers entre la Nouvelle-Orléans et la ville de Mexico et la Nlle-Orléans et Durango, Mex., avec un seul changement, sur les trains laissant la Nlle-Orléans à 9:10 A. M.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point nord du Texas. Billets à vendre et places dans des chars-dortoirs à retenir tous ces jours aux bureaux coin des rues St-Charles et Canal ou à l'embarcadère du dépôt du Ferry.

J. KRUTTSCHNITT, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
1er fév—1an

Chemin de fer Louisville & Nashville.

ANCIEN ET SUR.

EXPRESS LIMITÉ CHAQUE JOUR AVEC CHARS VESTIBULES DE PULLMAN.

Pour Montgomery, Birmingham, Nashville, Louisville, Cincinnati, Atlanta, Jacksonville, Washington, Baltimore, Philadelphie et New-York.

DIRECTE SANS CHANGEMENT.

No. Departs	No. Arrivées.
6 Mal. Rap. 7:45 a.m.	3 Ex. Rapid. 7:35 a.m.
4 Exp. Rap. 11:00 a.m.	7 Acco. côte. 9:00 a.m.
8 Acco. côte 3:— p.m.	1 Exp. Lim. 5:00 p.m.
2 Exp. Lim. 7:50 p.m.	5 Mal. Rap. 10:25 p.m.

Bureau pour la vente des billets, coin St Charles et Commune. Bureau de billets de gare, au pied de la rue du Canal.

Notre service des chars vestibules limité de la Nouvelle-Orléans à New-York se fait sans changement de plusieurs heures plus rapidement à tous les points correspondants. Pas de prix de trajet supplémentaire exigé sur ce train. Un char restaurant y est attaché et des repas sont servis en route.

JOHN KILKENY, Div. Pass. Agen
C. P. ATMORE, G. P. A., Louisville, Ky.
5 mars—au 31 déc

Q&C

Ligne la plus courte de 94 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Trains Elégants-Vestibules Eclairés au Gaz.

	No 2 Limited	No 6 Fast Mail.
Part de la N.-Orléans	3:30 p.m.	8:30 a.m.
Arrive à Meridian	10:05 p.m.	4:20 p.m.
Arrive à Birmingham	2:42 a.m.	2:00 p.m.
Arrive à Chattanooga	6:50 a.m.	6:50 p.m.
Arrive à Lexington	5:05 p.m.	4:50 a.m.
Arrive à Cincinnati	7:45 p.m.	7:30 a.m.

Le Queen and Crescent and East Tennessee sont les seules lignes ayant des chars dortoirs vestibules de la Nouvelle-Orléans à New York via Lookout Mountain et Shenandoah Valley avec char-buffet sans pareil pour New York et Washington.

Chars-dortoirs-vestibules allant directement à Cincinnati.

Bureau des Billets du Q. & C., 34 rue St-Charles.

R. H. GARRATT, Ass't Gen. Pass. Agent. W. C. RINEARSON, Gen'l Pass. Agent, Cincinnati, O.
2 mars—

THE NEW ORLEANS BEE

(*L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.*)

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.5 three months 75 cents.

PAR'OIDIUM

(Pas poison!)

Merveilleux remède pour toutes maladies de la vigne et des arbres fruitiers.

Puissant destructeur des poux des bestiaux ainsi que des insectes et des vers qui ravagent les jardins et les champs.

Le *Par'oidium Extract*, est un désinfectant sans rival, détruisant les punaises, les coquerelles et leurs œufs, les fourmis, etc., etc.

Une boîte d'échantillon expédiée franco, contre l'envoi de 30 cents à M. F. C. Boucher Saint Paul, Minnesota.

Agents demandés partout.
11avril- 3m

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

LE STEAMER NEW CAMELIA

Commençant le 1er Mai 1894.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Pontchartrain, à la tête de la rue Champs-Elysées:

Tous les jours (excepté les dimanches et mercredis) à l'arrivée du train de 4 heures P. M.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS:

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les Dimanches et Mercredi par le train de 8 h. A. M.

Frêt reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.

W. G. COYLE & CIE., Agent
30avril— No 47 rue Carondelet.
Chroni

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre, Et entre New-York et Alexandrie, Egypte, via Paris, (valable 60 jours).

1re classe, $160. 2me classe $116.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite partiront comme suit:

LA CHAMPAGNE, Laurent, samedi, 12 mai
LA BRETAGNE, Rupé, samedi, 19 mai
LA TOURAINE, Santelli, samedi, 26 mai

Prix du passage pour le Havre.

Vin compris dans toutes les classes.

Première cabine..................$80 et $100 et au-dessus, selon les accommodations.
Deuxième classe.....................$60

Entrepont, $24.50, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Billets, aller et retour, à prix reduits.

EMMANUEL E. PREVOST, Agent général du Sud, 45 rue Baronne

CROMWELL STEAMSHIP CO.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Steamers:
LOUISIANA.......Mercredi, 16 mai.
HUDSON.........Mercredi, 23 mai.
KNICKERBOCKER......Mercredi, 30 mai.

Partiront de leur quai à 8 a. m. au pied de la rue Toulouse.

Assurance de Marine sur Cargaison au Quart pour Cent.

Taux et Connaissements Directs donnés pour tous les Points de la Nouvelle-Angleterre et de l'Etranger.

Les agréments pour passagers ne peuvent être surpassés.

Pour frêt ou passage s'adresser ALFRED MOULTON & CO.
4 mars—1 an Rue Carondelet No 41

PATENTS
CAVEATS, TRADE MARKS
COPYRIGHTS.

CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of Information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. $3 a year. Sample copies sent free.

Building Edition, monthly, $2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.

ASSURANCES.

ETAT ANNUEL — DE LA —

Compagnie d'Assurances TEUTONIA.

Conformément aux dispositions de sa charte cette compagnie publie l'état suivant de ses affaires pour l'année finissant le 31 décembre 1893:

Primes reçues—
Sur risques de feu.......$415,991 00
Sur risques de mer.......26,411 52
Sur risques de rivière.......15,481 39
$457,883 91
Ajouté, primes non expirées pour 1892........115,389 54
$573,273 45

A déduire—
Pertes de feu payées $153,349 83
Pertes de mer payées. 18,684 39
Pertes de rivière payées........ 1,263 88
Réassurances..... 52,828 75
Commissions..... 53,861 90
Primes remises..... 79,240 12
Taxes et licences... 8,060 34
Dépenses générales et dépenses d'agence, moins l'intérêt..... 24,247 56
Profits et pertes.......4,001 25— 395,538 02
$177,735 43

Réservé pour primes non expirées, 31 décembre 1893...$126,140 93
Réservé pour pertes non ajustées..... 24,460 00
Dix pour cent de dividende sur le fonds-capital pour l'année 25,000 00
Surplus...... 2,134 50— 177,735 43

ACTIF.
Comptant en main.........$ 69,734 79
$130,000 consolidés d'Etat de la Louisiane...... 126,750 00
$62,000 bons 4 pour cent de la ville de la Nlle-Orléans.... 62,620 00
$61,000 bons de ville consolidés de la Nlle-Orléans, Crossman..... 63,287 50
25,000 bons 4 pour cent des Etats-Unis....... 28,625 00
$10,200 bons de première hypothèque du Canal and Claiborne Street Railroad..... 11,016 00
Actions diverses..... 1,350 00
Meubles de bureaux..... 1,000 00
Propriétés foncières..... 40,562 50
Prêts sur hypothèque..... 26,250 00
Prêts sur gages..... 5,000 00
Primes en cours de collection..... 39,635 23
Due des agents et billets à primes. 19,879 41
$495,710 43

PASSIF.
Fonds capital......$250,000 00
Fonds de réserve.....80,000 00
Réservé pour primes non expirées. 126,140 93
Dividendes non payés....475 00
Pertes non ajustées et non payées.. 24,460 00
Dividende payable le 15 janvier 1894..... 12,500 00
Surplus..... 2,134 50
$495,710 43

L'état ci-dessus est une copie vraie et correcte transcrite des livres de la compagnie.

ALBERT P. NOLL, Président.
GEORGE MEYER, Secrétaire pro tem.
H. R. GOGREVE, Vice-Président.

Assermenté et souscrit pardevant le soussigné notaire de la Nouvelle-Orléans, ce 12me jour de janvier 1894.

SAM. FLOWER, Notaire Public

A une assemblée du Bureau des Directeurs de cette compagnie, tenue le 11 courant, il a été résolu de payer sur demande un second intérêt-dividende semestriel de CINQ POUR CENT sur le fonds capital, faisant dix pour cent pour l'année 1893.

DIRECTEURS.

H. Buddig, Joseph Bohler, J. B. Camors, M. Frank, R. Frotscher, C. B. Fisher, H. R. Gogreve, S. Hyman, F. Jaencke, Julius Keiffer, J. R. Keller, H. F. Klumpp, Isaac Levy, C. H. Miller, Nich. Miller, Albert P. Noll, Frank Roder, J. E. Rengstorff, Louis Ruch, Wm B. Schmidt, H. Schulze, J. G. Spor, C. H. Schenck, Hy Wellmann. 18 jan—

ASSURANCES.

Onzième Etat Annuel — DE LA —

Southern Insurance COMPANY, OF NEW ORLEANS.

(Compagnie d'assurances du Sud de la Nlle-Orléans.)

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1893:

Primes reçues:
Sur risques d'incendie.......$562,133 53
Sur risques de rivières 11 998 66
Sur risques de mer... 5,962 52 — $580,094 71
A ajouter:
Primes non acquises de 1892.... 154,936 89
Total des primes........$735,031 00
A ajouter:
Intérêt et profits et pertes........ 6,631 36
Total des recettes.......$741,662 96

A déduire: Pertes payées—
Sur risques d'incendies.... $283 094 43
Sur risques de rivières 1 943 47
Sur risques maritimes 3,215 28
$288,253 18
montant réservé l'année passée 892) pour pertes non-ajustées.... 43,910 48
Total pertes payées pour 1893......$244,342 70
Primes remboursés cancellations et commissions..... 185,272 57
Réassurances..... 47,801 99
Taxes et licences.... 12,155 39
Dépenses générales, bureau local et agences, salaires, loyer, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances frais judiciaires, annonces, etc.... 57,290 89
Total des débours.......$546,863 54
Balance.....$194,799 42
Fonds de réserve de 1892..... 14,264 90
$209,064 32

Réservé pour risques non terminés de 1893.....$138,016 96
Réservé pour pertes non ajustées de 1893..... 44,833 30
Réserve et fonds de surplus..... 26,214 06 — $209,064 32

ACTIF
La compagnie possède l'actif suivant:
Comptant en main—
En banque.... $73,640 73
Au bureau.... 12 67— $73,653 40
$85,000 bons consolidés de la ville de la Nlle-Orléans, émission Crossman.... 86,700 00
$115,400 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans, incluant les numéros tirés..... 192,424 80
$50,000 bons de la Louisiane 4 pour cent, nouveaux..... 48,000 00
Prêts sur demande garantis par dépôts de titres (collatérales)... 10,220 00
25 actions de la N. O. Warehouse Company..... 525 00
Une action du Louisiana Sugar Exchange..... 125 00
Une action French Opera House Association..... 100 00
Primes en cours de perception... 93,911 12
Meubles, accessoires, coffre-fort, Mappes, etc., bureau local et agences.... 3,689 00
$509,348 32

PASSIF.
Capital-actions.....$300,000 00
Fonds de réserve et de surplus.... 26,214 06
Réservé pour risques non expirés de 1893..... 138,016 96
Réservé pour pertes non payées et non ajustées de 1893.... 44,833 30
Dividendes non payés..... 284 00
$509,348 32

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi ce jour Nouvelle-Orléans, 17 janvier 1894.
M. T. DUCROS, notaire.

Nous, membres du Comité de finances de Southern Insurance Company of New Orleans certifions par le présent, après un soigneux examen de l'actif de la compagnie, que l'exposé ci-dessus en représente correctement la situation.

(Signé): FRANK RODER. FRED. G. ERNST. JOSEPH SCHWARTZ. THOS. J. WOODWARD, Comité de finances.

Nlle-Orléans, Lne. 1er janvier 1894
18 jan—1m

Vingt-septième Etat Annuel — DE LA —

Compagnie d'Assurances Germania DE LA NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Incorporée 20 février 1866. Réincorporée 17 janvier 1891

CONFORMÉMENT à ce qu'exige sa charte cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1893:

Primes sur incendies..$252,605 68
Primes maritimes.... 867 79
Primes des rivières... 384 47
$253,857 94
A ajouter: Primes non acquises de 1892.... 47,378 85
Total......$301,236 79
A ajouter: intérêt et profits et pertes....$20,022 35
Moins salaires et dépenses générales.... 14,107 95 — 5,914 40
Fonds de surplus, 1892........ 6,481 69
Total.......$313,632 88

Pertes payées—
Sur risques de feu....$113,159 28
Sur risques maritimes 382 77
Sur risques de rivière 134 33
$113,676 38
Réassurances...... 49,033 51
Primes remises et commissions..... 77,109 10
Taxes d'Etat et de ville, Board of Underwriters, et souscriptions..... 7,829 78—247,648 27
Profits bruts.......$65,984 11
Réservé pour—
Primes non expirées de 1893..... $49,616 94
Pertes d'incendies non payées..... 15,201 32
Fonds de surplus...... 1,165 85—65,984 11

ACTIF.
Billets pour primes..... $161 30
Primes en voie de collection..... 38,269 25
Prêts sur nantissement..... 2,500 00
Prêts sur hypothèques..... 1,200 00
Bons des Etats-Unis, bons consolidés de ville et bons à primes..... 86,852 50
Stocks de banques, d'assurances et autres..... 32,201 50
Bons d'Etat de la Louisiane.... 10,275 00
Bons 1ère hypothèque, Weckerling Brewing Co..... 5,000 00
Propriétés foncières..... 65,814 84
Meubles de bureau et accessoires... 4,913 14
Argent comptant et en banque.... 17,796 58
$265,984 11

PASSIF.
Capital-actions.....$200,000 00
Fonds de surplus..... 1,165 85
Réserve pour primes non expirées. 49,616 94
Réserve pour pertes non payées sur incendie..... 15,201 32
$265,984 11

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.

J. HASSINGER, Président.
J. E. MERILH, Vice-Président.
ERNEST CHASSANIOL, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, à la Nouvelle Orléans, ce 13me jour de janvier 1894.
GEO. H. BRAUGHN, Notaire.
14 jan--1m

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances des Marchands.

No 104 rue du Canal.

Nouvelle-Orléans, 10 janvier 1894.

La Compagnie publie le rapport suivant couvrant une période de (10) mois, du 1er mars 1893 au 31 décembre 1893.

Primes reçues—
Sur risques de feu..$150,240 12
Sur risques maritimes.... 1,909 99
Sur risques de rivières.... 4,084 30
$156,234 41
Primes non-acquises l'année dernière maintenant acquises..... 50,515 00—$206,749 41
Primes non-acquises du 1er mars 1893 au 31 déc. 1893... $62,493 76
$144,255 65

Pertes payées—
Sur risques de feu....49,687 46
Moins réservé l'année passé pour pertes non ajustées. 10,337 00
$39,350 46
Sur risques maritimes 131 44
Sur risques de rivières 1,077 11
40,559 01
Primes retournées.... 18,729 13
Ré-assurances..... 4,843 89
Dépenses brutes..... 7,230 38
Salaires..... 12,510 00
Taxes..... 5,121 66
Frais de cour et d'avocat..... 203 95
Commissions..... 12,386 68
61,025 69—$101,584 70
$42 670 95
Moins—Réserve pour pertes non ajustées.... $10,246 00
$32,424 95
Ajouter: Compte d'intérêt et loyer $16,637 48
Bénéfice..... 49,062 43
Moins dividendes de juin $7,500 et de décembre, 12,000 ..... 19,500 00
Profits nets..... $29,562 43

La Compagnie possède l'actif suivant:
Billets recevables..... $5,153 23
Billets garantis..... 23,187 76
Primes en cours de collection.. 21,954 67
Propriétés foncières..... 163,660 55
Argent comptant..... 43,476 87
Actions de banques et d'assurances (valeur du marché).... 23,468 00
Actions de chemins de fer (valeur du marché)..... 6,786 00
Actions de l'Association de l'Opéra Français (valeur du marché)..... 1,000 00
Bons à primes (valeur du marché)..... 30,610 40
Nouveaux consols (valeur du marché)..... 19,500 00
New Orleans Gas Light Co. (valeur du marché)..... 17,700 00
Bons 7 pour cent ville de la Nlle Orléans (valeur du marché)..... 6 120 00
Meubles de Bureau, etc..... 2,400 00
Jugements..... 600 00
Montant de sucre et mélasse en main..... 4,500 00
$370,117 48

L'exposé ci-dessus est une copie juste, vraie et correcte des livres de la compagnie.

PAUL CAPDEVIELLE, Président.
JULES MONTREUIL, Secrétaire.

Fait sous serment devant moi, en mon bureau No 162 rue Commune, Nouvelle-Orléans, Lne., ce 10me jour de janvier 1894.
JAMES FAHEY, Notaire.
11 janv—1m

Vingt-quatrième Etat Annuel — DE —

L'Association d'Assurance DE LA NOUVELLE-ORLEANS,

Pour l'année expirée le 31 décembre 1893

Primes reçues:
Sur risques de feu.....$206,289 25
Sur risques de marine.... 2,025 69
Sur risques de rivière.... 2,111 62
$210,426 56
A ajouter, primes non acquises de 1892..... 45,983 06
Primes totales.....$256,409 56
A ajouter, intérêts..... 9,457 67
Revenus.....$265,867 23

A déduire, pertes payées:
Sur risques de feu... $74 664 79
Sur risques de marine..... 1,453 51
Sur risques de rivière..... 126 28
Total des pertes payées..... $76,244 58
Retour de primes et cancellations..... 31,105 02
Commissions..... 27,452 77
Réassurances..... 19 004 15
Taxes et Licences..... 4 002 41
Profit et Pertes..... 1,733 85
Dépenses de bureau et d'agences, dépenses légales, bureau des assurances, corps de sauvetage..... 30,715 84
Déboursés..... $190,258 62
$75,608 61
A déduire:
Primes non acquises $46,854 00
Pertes ajustées et non ajustées.... 8,650 00 — 55,504 00
Bénéfices net..... $20,104 61

ACTIF.
Argent en banque..... $ 30,144 26
$10,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0 11,350 00
$60,250 Bons à Primes de la Nlle-Orléans..... 100,182 25
$75,000 Nouveaux Bons de l'Etat de la Louisiane..... 73,125 00
$44,000 Bons Consolidés de la Nlle Orléans, 6 0/0..... 45,540 00
$20,000 Bons Constitutionnels de la Nlle Orléans 4 0/0..... 20,300 00
Actions..... 28,200 00
Prêts sur hypothèque et billets à recevoir..... 22,353 26
Primes en voie de recouvrement.... 29,963 22
Meubles et installations de bureaux..... 2,500 00
$363,657 99

PASSIF.
Capital.....$300,000 00
Dividendes non réclamés..... 1,614 90
Réservé pour primes non-acquises. 46,854 00
Réserve pour pertes ajustées et non-ajustées..... 8,650 00
$357,118 90

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

CHAS. D. DELERY, Secrétaire. GEO. LANAUX, Président.

Assermenté et signé devant moi, notaire public, ce 13 janvier 1894.
GEO. C. ANDRY. Notaire Public.
16 janv—Mar Jen Dim

LE FRANCO-LOUISIANAIS, JOURNAL HEBDOMADAIRE

PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

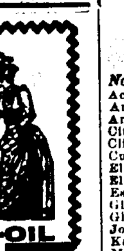
Abonnement: $2 50 par an.

Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE.

Bureau: 109 rue de Chartres, Nouvel Orléans, Lne. 8 nov—

Faites vous-même et très économiquement
VOTRE EAU MINÉRALE
analogue aux eaux naturelles
AVEC LES
COMPRIMÉS DE VICHY
DE FÉDIT
sursaturés à l'eau des sources
Gde GRILLE, CÉLESTINS, HOPITAL, HAUTERIVE, St-YORRE, etc.
PARIS — 23, Avenue Victoria — PARIS
Dépositaires à la Nlle-Orléans: J.-L. LYONS & Cie, 42-44, Camp.

SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS
ORIZA-POWDER
Fleur de Riz
FRAICHEUR ET PARFUM INCOMPARABLES
PARFUMERIE ORIZA
de L. LEGRAND
Inventeur du Produit VÉRITABLE et accrédité ORIZA-OIL
11, Place de la Madeleine, Paris
SE TROUVE DANS TOUTES LES MAISONS DE CONFIANCE



CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

Arrivée.	Départ.
LOUISVILLE AND NASHVILLE.	
No 3 Fast Ex..7:35 am	No 6 Fast Mail..7:45am
No 7 Coast Acc. 9:05am	No 4 Fast Ex..11:00 am
No 1 Lim. Ex. 5.00pm	No 8 Coast Acc. 3 45 pm
No 5 F't Mail. 10:25pm	No 2 Lim. Ex..7:50 pm
ILLINOIS CENTRAL.	
No 25, Local Mail and Express..8:50pm	No 26, Local Mail and Express..7:00am
No 3, New Orleans Limited.......7:20pm	No 4, Chicago Limited.....11:30am
No 1, Fast Mail. 8:30am	No 2, Fast Mail. 6:00pm
No 33 Exc. dimanche......8:25pm	No 34 Exc. dimanche......7:45am
YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.	
No 5, Memphis and Kansas City Fast Train......9:00am	No 6. Memphis and Kansas City Fast Train........4:45pm
No 21, Vicksburg Express.......6:15 pm	Vicksburg Express.......8:10am
Baton Rouge accommodation......10:00am	Baton Rouge accommodation......3.30pm
QUEEN AND CRESCENT ROUTE.	
No 1 Fast Line. 1:00 pm	No 2 Limited...5.00pm
No 3 Limited 10:30 pm	No 4 Fast Line. 8:00am
TEXAS AND PACIFIC.	
No 54, Cal. Ex. 7:00 pm	No 53, Cal. Ex..8:15am
No 52, Hot Springs & St-Louis Ex..6.50am	No 51. Hot Springs & St-Louis Ex...8:20pm
Local.......10:05am	Local.......3:50pm
SOUTHERN PACIFIC COMPANY.	
San Antonio....7:05pm	California Ex....9:10am
California Ex..10:55am	San Antonio....5:20pm
EAST LOUISIANA RAIL ROAD. Dimanche et Mercredi.	
No 9.......7:35 pm	No 10......8.20 am
Tous les jours, le dimanche excepté.	
No 7......8:20 am	No 8 ......4 20 pm
NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.	
Pte-la-Hache....9:00 am	Pte-la-Hache..7:00am
....4:15pm	.....5:00pm
Shell Beach.....2:40pm	Shell Beach....10:00am
Dimanche.	
Pte-la-Hache...9:40 am	Pte-la-Hache & Shell Beach...7:15am
Shell Beach....9:40 am	Pte-la-Hache & Shell Beach...4:40pm
Shell Beach & Pte-la-Hache. 7:00pm	Shell Beach....5:00 am
NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.	
Tous les jours.	
Alger.......10:00 am	Alger.......4.30 pm
Tous les jours excepté le dimanche	
Alger.......6:05 pm	Alger.......8:00 am
Dimanche seulement.	
Alger.......6:40 pm	Alger.......8:00 am

NOUVELLES MARITIMES.

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville; et l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time-Ball*) réglé par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington, (75me méridien) qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien.)

E. A. ANDERSON, Enseigne de la Marine des E.-U. préposé au bureau.

REVIEW FOR APRIL.—On March 30 two depressions, one from Hatteras and the other from the St. Lawrence valley, united east of Nova Scotia, where they formed a storm area of considerable intensity. Vessels between lon. 55° W. and 65° W., north of lat. 40° N., had southerly and westerly gale, force 9-10, barometer 29.15 ins. On the 30th and 31st the center moved about E NE., as shown, and increased in energy. On those two days vessels on the steamer routes between lon. 30° W. and 55° W., had gales from SW. to W NW., force 11-12.

A secondary to this storm appeared near lat. 51° N., lon. 20° W. on the night of the 1st when vessels near the center had squalls of force 10-11.

On April 7 a depression was central near lat. 41° N., lon 56° W. Thence it moved NE rapidly, causing gales, force 9-10.

On April 8 a low appeared east of Cape Henlopen and moved NE'ly. On the 9th it was central south of Nova Scotia, when westerly gales of force 10 were reported. It then moved SE. on the 9th and NE. on the 10th, decreasing rapidly in energy.

On April 11 an area of low pressure entered the Atlantic near the Delaware capes and at noon G. M. T. was central near lat 38° N., lon. 72° W. Thence it moved slowly, as shown, causing E'ly and NE'ly winds north of 40° N. and west of the 50th meridian for nearly a week.

There has been a decrease in the number of icebergs since March. Most of those sighted during April were embraced in a comparatively small area between lat. 43° N. and 46° N. and lon. 45° W. Only eleven were south of the 43d parallel.

During the latter part of the month an unusually large amount of field ice was packed against the eastern coasts of Nova Scotia and Cape Breton Island by the long prevailing easterly winds, as shown by the following reports:

April 18—The easterly gales have packed heavy ice on the shore and harbors of Cape Breton Island, blocking navigation even on the southern coast. Westerly winds will open the ports, especially to vessels from the west, which can then pass inside the ice fields. The ice in the Gulf of St Lawrence is still heavy.

April 22—Halifax harbor is completely blocked by heavy gulf ice. Several steamers are overdue, presumably on account of the ice. Six steamers and fifty sail are detained in port for the same reason. No such blockade has occurred in the past 42 years.

Considerable fog was experienced on the southern part of the Grand Banks during the month, and to the northeast of the Banks from the 17th to the 20th.

Dangerous obstructions along the coast.

DESTROYED BY THE VESUVIUS.—Wreck No 392, a sunken schooner of Kinnakeet, near Cape Hatteras, and derelict No 397, a waterlogged and dismasted schooner off Cape Hatteras, were destroyed by the U. S. Dynamite Gunvessel Vesuvius prior to april 28. The other wrecks along the North Carolina coast were searched for but could not be found. They probably went to pieces in the recent heavy gales.

Only three obstructions now remain along the Atlantic coast. They are—

422—A wrecked schooner, down by the head, held by anchors, about 3 miles N NE. from Nauset Light, Cape Cod; reported April 15.

441—A sunken hulk with topmast out of water, on the range between Brown Ledge and Sakonnet Light, R. I., about half way between them; reported April 20.

412—A sunken obstruction about 1 mile S SE. from Five Fathom Bank Lightship; reported March 14.

Forecast for May.—Fair weather generally over the North Atlantic with occasional gales near the american coast and along the transatlantic steamship routes north of the 40th parallel. Considerable increase in fog on the Grand Banks and westward to the American coast. Icebergs between 40° W. and 50° W. and as far south as 41° 30' N. The Northeast trades will begin to extend farther north.

The Cyclone of March 23, 1894.

The cyclone of March 23, 1894, was perhaps the most terrific large-area storm experienced on the North Atlantic in several years. The close proximity of the storm track to the transatlantic steamer routes caused the full violence of the storm to be felt by a very large number of vessels, many of which had a very rough experience. In addition to the fury of the winds the vessels to the southeast and south of the storm center on the 23d had torrents of rain while those to the west and northwest had violent squalls of hail and snow and all had seas of tremendous height. M. Thomas J. Dick ss. 2d Officer, Br. S. S. "Massapequa," reported that during one hundred and fifty voyages across the Atlantic he had not witnessed a more terrific storm.

At noon (G. M. T.), March 22, a low area (29.50 ins.) that had moved east from the St Lawrence valley was central near Sable Island, with squally and rainy weather to the southeast. Thence it increased in energy very rapidly and crossed the 50th meridian at midnight, at which time the wind blew with force 10-11 with the barometer at 28 97 ins.

At noon of the 23d the storm center was near lat 46° N., lon. 41° W. The conditions prevailing at that time are graphically shown on the above. During the next 24 hours the center moved north slowly while the area of violent winds diminished rapidly. The storm was at its height from midnight March 22 till midnight March 23, and was felt most severely during that time by the vessels between the 35th and 50th meridians, north of the 40th parallel.

The average wind force of forty-three vessels in that area at Greenwich noon, March 23 was 11. Twenty three vessels reported the highest force of wind 12, and as many more reported it 10 or 11. Many reported the wind with a force of 10 or higher for the full 24 hours. March 23, while a few near the center recorded a constant force of 12 for the same period. The lowest barometer reported for this storm was 28.83 ins., corrected.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

SAMEDI 12 MAI 1894.

Bayou Lafourche—JOSIE W. à 5 P M
Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 5 P M
Rivière Rouge—E. B. WHEELOCK à 5 P M
Bayou Teche—JOHN D. SCULLY. à 5 P M
Ohio River—LONGFELLOW, à 5 P M

BULLETIN MARITIME,

VENDREDI, 11 MAI 1894

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship ang Amethyst Jones, Pensacole.
Steamship norv Bergenseren Mortensen, Bluefields.
Steamship ang Architect, Thomson, Liverpool.
Steamship am El Mar, Grant, New York.
Steamship ang Cuban, Howell, Liverpool via Newport News
Steamship norv Espana, Meyer, Bluefields
Steamship ang Niagara, Lugg, Havre.
Steamship am Aransas, Binney, Key West via Port Tampa et Punta Gorda.
Steamship norv Tyr, Rasmussen, Gibarra, Cuba, sur lest.

A LA QUARANTAINE.

Steamship ang Courier, Carmen, Rio de Janeiro via St Lucia.

ARRIVÉS.

Steamship norv Espana, Meyer, Bluefields, Nic.
Steamship am Louisiana, Gager, New York.
Steamship am El Norte, Hawthorn, New York.

BATEAUX A VAPEUR.

Lafourche, Charlet, Bayou Lafourche.
Grover Cleveland, Koons, Bas du Fleuve
Emma McSweeney, McSweeney, Grand Isle
City of New Orleans, Zeigler St-Louis
Henry Lourey, Leng, St Louis avec 3 barges
Teche, Blanchard, Lockport
Mabel Comeaux, Comeaux New Hope

EXPORTATIONS

HAVRE—par steamship Niagara—5703 balles coton

Arrivages de produits.

GRAND ISLE—par steamer Emma McSweeney—Fret assorti
NEW HOPE—par steamer Mabel Comeaux—36 sacs riz brut
BAS DU FLEUVE—par steamer Grover Cleveland—Fret assorti.
BAYOU LAFOURCHE—par steamer Lafourche—222 barils sucre
LOCKPORT—par steamer Teche—22 barils melasse 43 barils riz 249 sacs riz brut
ST-LOUIS—par steamer Henry Loury et barges—60,000 boisseaux blé en grenier 25,000 boisseaux maïs en grenier
ST-LOUIS—par steamer City of New Orleans 4 balles coton

Reçu par les chemins de fer:

N. O FORT JACKSON & GRAND ISLE—Fret assorti.
NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR. Fret assorti.
LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—184 balles coton
N ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—Fret assorti.
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—830 balles coton
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD & YAZOO & MISSISSIPPI VALLEY RR—216 balles coton
SOUTHERN PACIFIC COMPANY—13 balles coton

A tête des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Steamship Louisiana, Gager.........parti 5 mai
Steamship El Dorado, Percy.........parti 9 mai
PHILADELPHIE.
Goelette Rebecca J Moulton, Atwood, partie 17 avril
LIVERPOOL.
Steamship Floridian, King........parti 6 avril
Steamship Yucatan, Japha.........parti 4 avril
Steamship Navigator, Rutherford..parti 28 avril
Steamship Astronomer, Wallace...parti 19 avril
Steamship Electrician, Brown......parti 8 mai
Steamship Wm Cliff, Fost.........parti 3 mai
Steamship Darien, Wrake.........parti 5 mai
BORDEAUX.
Steamship Canaries, Duret........parti 30 avril
ST-LUCIA.
Steamship Courier, Corman........parti 9 mai
PENARTH.
Navire Jennie Burrill, Bell.......parti 21 fév
CARDIFFE.
Navire Jane Burrill, Robertson...parti 13 mars
SHIELDS, ANG.
Steamship Capulet, Ellis........parti 21 avril
Steamship Annie, Rose..........parti 2 mai
BREME.
Navire Gustav and Oscar, Hashagen... parti 21 mars
Navire Susanne, Brockelmann....parti 31 mars
Navire Magdeline Meyer.......parti 15 avril
PALERME.
Steamship Yoxford, ——.......parti 21 avril
SANTOS
Steamship Courier, Carmen.......parti 17 avril
CONSTANTINOPLE.
Steamship Cherbourg, ——, ...parti 23 avril
CURAÇAO.
Steamship Crown Prince, McKie..parti 19 avril
ANVERS.
Steamship Highland Prince, ——, parti 29 avril

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Nom.	Destination	Mouillage
	STEAMERS.	
Aco	Rotterdam	Gretna
Architect	Liverpool	Pic Tier
Aransas	Havane	Alger
City of Dallas	Honduras	3e dist. 30
Clinton	Bluefields	Alger
Cuban	Liverpool	1er dist. 37
El Norte	New York	Alger
El Mar	New York	Alger
Espana	Bluefields	1er dist. 16
Glenmavis	Bordeaux	Westwego
Glengoil	Hambourg	rue 6e
Jos. Oteri, Jr	Honduras	1er dist. 14
Knickerbocker	New York	2e dist. 8
Montebello	Gênes	3e dist. 31
Manteo	En réparation	1er dist. 13
New York	Havane	Alger
Niagara	Havre	4e dist. 47
Professor Morse	Ceiba	1er dist. 20
Rover	....	1er dist. 15
S Oteri	Honduras	1er dist. 14
S Pizzati	Honduras	1er dist. 20
Tyr	Bocas del Toro	1er dist 14
Vera Cruz	En réparation	Pic Tier
Wanderer	Honduras	3e dist. 30
	NAVIRES.	
Heinrich	Brême	4e dist. 45
	GOELETTES.	
J Frank Seavey	En réparation	Freetown
Santo Oteri	Laid up	1er dist. 13

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22
15 Poste de la Cie de Pompe No 23
16 Poste H. et L. Co. No 1, Jackson
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste-Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Colisée.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
33 Thalie et Levée.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2ème Precinct
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste de la Cie de Pompe No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
58 Julia et St-Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julia et Commerce.
71 Pied de la rue Julia, Dépôt du L & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
75 Hôtel de Ville.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13 rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14 rue Commune.
125 Workhouse, rue Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
134 Poydras et Freret.
141 Bienville et Vieille-Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7 Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10 Dumaine.
231 Trémé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Trémé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21 Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Esplanade.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
247 Chemin du Bayou et Dorgenois.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysées
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Laharpe et White.
413 Remparts et Espagne.
414 Poète et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Presse à Coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 24 rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des cars, Pologne.
615 Casernes des Etats Unis.
618 Ravène et Dauphine

Succession de George André Petit.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 36,190—Division A—Attendu que Mme Marie Louise Petit, femme de Ludovic Delcazal, a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu George André Petit, décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour. A. V. FLOTTE, Greffier.
9 mai—9 13 18

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente importante du shérif d'une grande quantité de rails en fer, traverses (cross-ties), clefs, chaises, etc., et autres nombreux et divers objets y appartenant, outils, instruments, etc. dont on se sert pour la construction de rails de chemin de fer urbain, etc.

Dans l'affaire de Schoen Manufacturing Co. vs. Duplex Street Railway Track Co.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 39,719.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, sur les lieux ci-après désignés, le jour et à l'endroit indiqués ci-dessous, de la propriété ci-après décrite, à savoir—

Le Mardi 22 mai 1894, à 10 heures A. M., à mon entrepôt rue Ste-Anne, entre Royale et Chartres.

1 Pompe hydraulique
Et un lot de meubles de bureau—d'après un inventaire enregistré.

Le Mardi 22 mai 1894, à 11 heures A. M., à l'entrepôt Montgomery No 2 rues Peters et Commerce, entre Julia et St-Joseph.

Un fort lot de rails gros et légers—Un lot de clefs.—Chaises.—Frogs.—Traverses (cross ties) en fer.—Poinçons.—Vrilles.—Forges.—Longs clous (spikes).—Jacks.—Pelles et autres instruments et outils de chemin de fer, etc., d'après un inventaire enregistré.

Le Mercredi, 23 mai 1894 à 10:30 heures A. M. Au coin des rues Bordeaux et Magasine.

Un fort lot de rails de chemin de fer, "ties" (traverses), chaises, aiguille, ou rail mobile, frogs, courbes, etc., et autre propriété mobilière, outils, instruments, etc., se trouvant et étant dans ce dit voisinage et dans le voisinage de l'avenue de la Louisiane et de la rue Tchoupitoulas.

Aussi un lot de rails et autre propriété mobilière, etc., le long de l'avenue de la Louisiane, entre Camp et Annonciation, le long de l'avenue de Carrollton, entre les rues Quatrième et Deuxième; et un lot de rails spéciaux T. etc., qui n'ont pas été employés à la construction des voies de chemin de fer et aussi les traverses (tie bars), etc., livrés le long de la rue Magazine entre l'avenue Henry Clay et la rue Broadway et d'autres rues dans les 6me et 7me districts, et aussi tous les rails, etc., qui n'ont pas servi à la construction des voies, etc.

Ainsi que tous les instruments et outils et autre propriété mobilière, etc., des défendeurs aux dits endroits ou dans le dit voisinage ou ailleurs, etc.

Le tout d'après un inventaire déposé en mon bureau.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
VICTOR MAUBERRET, Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
10 mai - 10 14 18 22 23

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente par le Coroner de la paroisse d'Orléans.

Victor Mauberret vs. Wm. J. Comerford.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 41,394.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, No 72 et 74 rue St Charles entre Gravier et l'allée Commerciale dans le Premier District de cette ville, le MARDI, 22 mai 1894, à midi, de la propriété ci-dessous décrite, à savoir:

Un certain chèque tiré par W. J. Comerford, sur la Banque Nationale de l'Union de la Nouvelle Orléans, en faveur de la ville de la Nouvelle-Orléans, en date du 30 avril 1892, pour la somme de cinq cents dollars et certifié par la Banque Nationale de l'Union.

Saisi dans l'affaire ci-dessus
Conditions—Comptant sur les lieux.
GEO. B. LAWRASON, Coroner de la Paroisse d'Orléans.
9 mai—9 14 18 22.

ANNONCE JUDICIAIRE

Mme Mary E. Palmer vs Mme Mary Keenan.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 38,390.—En vertu d'un alias pluries writ de fieri facias, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je vendrai à l'encan, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre la rue Gravier et l'Allée Commerciale dans le Premier District de cette ville, le MARDI 15 mai 1894, à midi, la propriété ci-après décrite, à savoir:

Tous les droits, titre et intérêt de la défenderesse, Mme Mary C. Keenan alias Mlle M. Johnson dans la cause de l'action dans le procès No 42 045 du dossier de la Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans intitulé Mlle M. Johnson versus Veuve M. A. Parminter étant un appel par la défenderesse d'un jugement en faveur de la dite Mlle M Johnson contre la défenderesse par la Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire intitulée Mlle M. Johnson vs Mme M. A. Parminter, No 25,135 du dossier de cette Cour le dit jugement étant pour $56. 50 et les frais

Saisi dans l'affaire ci dessus
Conditions—Comptant sur les lieux.
VICTOR MAUBERRET, Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
4 mai—4 10 15

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente par le Shérif de tableaux, portraits, peintures, miroirs, cadres, jouets, articles de fantaisie, notions, etc.

Comptes à recevoir, etc.

Metropolitan Loan, Savings and Pledge Bank vs. la B. M. Wilzin Importing & Commission Co., Limited.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans — No 42 165 — En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci dessus, je procéderai à la vente à l'encan, sur les lieux ci-après désignés, LUNDI, 14 mai 1894, à 10 30 heures A. M. de la propriété ci-après décrite, à savoir—

Au local No 129 rue Poydras—

1° Le contenu du dit local consistant en un grand assortiment de portraits, peintures tableaux, miroirs, cadres; aussi, jouets, paniers livres, lampes, hamacs, chevalets, vaisselles, coutellerie, fourchette cuillers, articles de fantaisie notions, etc., aussi, des bureaux tables, chaises et autres articles trop longs à énumérer. Le tout conformément à un inventaire enregistré.

2° Aussi, un lot de comptes à recevoir et comptes dus pour actions, d'après une liste enregistrée.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
VICTOR MAUBERRET, Shérif civil de la paroisse d'Orléans.
3mai—3 7 10 14

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente pour effectuer un partage — D'UNE — Propriété améliorée de valeur rue Magasine, entre Washington et Sixième.

(La rue en arrière étant la rue du Camp)

—DANS L'AFFAIRE DE—

Home Mission Board, de la Southern Baptist Convention,

—VERSUS—

George C. Auer.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 42 404—En vertu d'un jugement et ordre de vente rendu le 16 avril 1894 et signé le 20 avril 1894, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre la rue Gravier et l'Allée Commerciale, dans le Premier District de cette ville, le MARDI, 5 juin 1894, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir—

Trois lots de terre, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situés dans le Sixième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Magasine, Washington, Camp et Sixième; deux des dits lots sont désignés par les Nos 10 et 11 sur un plan de Blanchard, voyer, par acte pardevant John Bendernagel, notaire public, le 26 avril 1880, et l'autre lot par le No 1 sur un plan de Ferguson, voyer par acte pardevant Pedesclaux, notaire public, le 13 juin 1858, chacun mesurant trente pieds on p uce et une ligne de face à la rue Magasine sur cent cinquante pieds de profondeur, entre lignes parallèles.

Conditions—Comptant sur les lieux, l'acquéreur assumera le paiement des taxes sur la propriété pour l'année 1894.

VICTOR MAUBERRET, Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
4 mai—4 11 18 25—juin 1 5

L'ABEILLE

—DE LA—

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

—LE—

SAMEDI MATIN

—ET—

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an......$3 00
Six mois...... 1 50
Quatre mois...... 1 00

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ÉDITION HEBDOMADAIRE,

Réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS

No 73 Rue de Chartres,

ENTRE CONTI ET BIENVILLE.

L'ABEILLE

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger;

Un Bulletin Maritime;

Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;

Un Bulletin Financier;

Un Bulletin Commercial;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,

73 ..... CHARTRES .....

FEUILLETON.

No 46 Commencé le 18 mars.

Le Brick d'Ébène,

—PAR—

GEORGES PRADEL.

DEUXIÈME PARTIE.

L'OFFICIER BLEU.

IV

LE TOMBEAU DES FAMILLES.

(Suite).

Soudain Mme Cazérès tressaillit:

Au-dessus d'elle, venant par les fenêtres entr'ouvertes, une voix jeune, triste, disons-le, profondément désespérée, se faisait entendre.

La voix chantait:

Un peu plus loin
Au détour du chemin
Devant la croix chacun mit pied à terre.
Un peu plus loin
Au détour du chemin
Devant la croix pria le chapelain.

Cette voix pénétrante avait remué la pauvre mère jusqu'en ses fibres les plus profondes....Ne lui rappelait-elle pas la voix de Renée!....

Non! en vérité, elle était folle....Ce n'était pas la sienne....Renée avait une voix plus large, plus timbrée, un véritable instrument de cantatrice....Néanmoins, ce chant, d'une expression lamentable, lui rappelait malgré elle sa chère aimée, et de grosses larmes roulèrent sur ses joues desséchées et pâlies.

Catiche s'arrêta.

Les larmes, tout comme le Seigneur dont elle se prétendait l'humble servante, n'avaient pas le don de l'émouvoir.

—C'est mademoiselle, fit-elle à mi-voix.

Puis, se reprenant:

—C'est le 24. Elle est très énervée aujourd'hui, à cause de l'orage.

Au même moment, un cri effroyable déchira l'espace.

Un hurlement de douleur, suivi de hoquets étouffés, de râles prolongés et horribles.

—C'est le 23!.... C'est encore le 23,—murmura Catiche,—l'orage aussi le met hors de lui.

Et feuilletant aussitôt sa petite Bible, elle murmura, arrivée à l'endroit cherché:

—Seigneur! Votre droite est terrible!

Il était évident que le Bon Dieu de Mlle Catiche ignorait absolument la pitié.

Les hurlements finirent par s'éteindre, à bout de forces et d'haleine, et tout retomba dans un morne silence contrastant de façon étrange avec les ruisseaux et les bosquets du Tombeau des familles.

Alors, la voix jeune et fraîche reprit:

Femmes pleuraient,
Enfants criaient,
Chiens hurlaient,
Autour de la croix de pierre;
Femmes pleuraient,
Enfants criaient,
Chiens hurlaient....
Et les oiseaux chantaient.

Les larmes que Mme Cazérès répandait, remuée jusqu'au fond de son être par cette mélodie désespérée, lui causaient un bien immense.

Il lui semblait que tout se détendait en elle, qu'elle entrait en un repos alangui, au lieu de l'énervement cruel auquel, depuis si longtemps, elle était en proie.

La voix était cependant d'une désespérante tristesse.... Et pourquoi un soudain espoir naissait-il à présent dans le cœur de la pauvre mère?

Elle n'aurait su le dire.... Mais, sans qu'elle le voulût, une sympathie violente s'emparait d'elle pour cette pauvre folle qui souffrait tout à côté, et exprimait sa douleur dans ce chant d'une désolante tristesse.

Peu à peu, un calme bienfaisant et réparateur permit à Mme Cazérès de s'endormir.

Elle s'allongea, la tête renversée sur les oreillers, et bientôt la régularité de sa respiration apprit à Catiche que la pauvre dame confiée à ses soins allait, pendant une longue période de temps, oublier complètement ses souffrances.

Alors elle sortit sur la pointe du pied, non sans feuilleter son petit livre et murmurer deux ou trois versets dans lesquels le Dieu de colère engageait le pécheur endurci à revenir à une prompte résipiscence.

* *
*

Mme Cazérès dormit longtemps.

Aussi bien, le gai soleil filtrait à larges rayons, à travers les grillages et les rideaux de sa chambre.

Elle sonna, et Catiche, la figure aussi revêche, aussi dure, apparut sur le seuil.

Il se trouva que Mme Cazérès avait faim.

Pour la première fois, depuis bien des jours, un aliment quelconque ne lui inspirait pas de dégoût.

Catiche lui apporta des rôties et du thé.

En même temps, elle assaisonna ce modeste et frugal repas d'une maxime prononcée à mi-voix:

—L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole venant de la bouche du Seigneur.

Elle revint pour enlever la desserte, et se plaçant devant Mme Cazérès:

—Mademoiselle,—je veux dire le numéro 24, qui habite le même pavillon que madame, fait demander à madame s'il lui est désagréable qu'elle chante.

—Pas le moins du monde,—répliqua la baronne,—quoique la voix de cette pauvre enfant soit profondément triste.... Elle me rappelle.... je ne sais pourquoi, la voix d'une fille adorée, de ma bien-aimée fille....

Et elle ajouta, tandis que ces mots s'échappaient de ses lèvres tremblantes:

—Une fille bien-aimée que j'ai perdue.

Nulle émotion ne gagna, cette fois encore, l'austère Catiche.

—Vous devez vous trouver bien heureuse—dit-elle de sa voix lourde et monotone—que le Seigneur ait daigné rappeler de bonne heure à lui votre fille, pour l'arracher à ce lieu de perdition et de désespoir!

Mme Cazérès n'avait point sur la religion les mêmes idées que la sévère Catiche.

Elle pensait que la terre n'est point un lieu de perdition, que nous n'y venons pas de notre plein gré, et que nous avons droit d'y vivre avec nos affections, nos plaisirs, nos bonheurs......

Mais se rendant compte de l'inébranlable puritanisme de sa gardienne, elle n'essaya point de discuter avec celle-ci.

Bientôt, Mme Harper fit irruption dans la chambre.

Elle venait voir sa malade....sa chère petite maman.

Etait-ce la suppression du traitement au bromure, ainsi que celle des piqûres de morphine?.... Toujours est-il que Mme Cazérès allait incontestablement mieux.

Bébé, nous vous voulons dire M. Harper, le constata lui-même.

Il prescrivit un œuf, un blanc de volaille.

—Et si nous sommes sages,—conclut-il,—nous doublerons la dose.

Il se disposait à aller visiter la jeune folle qui partageait le pavillon de la baronne.

Mme Harper devint cramoisie:

—Bébé!—cria-t-elle d'une voix acide, tandis que ses gros yeux ribouIaient avec fureur,—je vous défends, vous entendez bien...... je vous défends absolument de monter chez le 24 et de lui rendre visite sans que tout se passe en présence de Catiche. Catiche, suivez le directeur.......

Harper, émoustillé par la jalousie de sa moitié, se pavanait, faisait son petit coq....

—Allons! allons! Te voilà encore avec les idées folles.... Veux-tu bien te taire Virginie!.....

—Je sais ce que je sais,—continuait la grosse dondon,—et je vous tiens à l'œil, scélérat!

Harper ne put donc monter auprès de la pauvre folle qu'en compagnie de la puritaine chargée de le surveiller.

Mais à peine fût-il arrivé à l'étage supérieur que la pensionnaire se mit à crier d'une voix perçante:

—Je ne veux pas vous voir.... Allez vous-en!...... Partez!...... Au feu!... au feu!......

Et d'autres incohérences.

Harper s'empressa de descendre.

A celle-là, nul besoin de bromure ni de morphine pour la réduire, non plus que pour la maintenir en état....

La baronne non plus n'était pas à craindre; son extrême faiblesse, son désespoir résigné montraient bien au couple Harper qu'il n'avait rien à craindre de sa lucidité.

Dans ce pavillon, elle serait très bien, elle reprendrait peu à peu ses forces, alors, une fois remise sur pied, selon l'état de son moral, on verrait bien s'il était nécessaire de lui appliquer à nouveau le "Système."

Deux ou trois jours encore, et Mme Cazérès put songer à sortir, à faire quelques pas dans le jardin sans le secours de Catiche.

Comme elle se dirigeait, une après-midi, vers l'un des berceaux de verdure de la Source, la même voix qui avait déjà à diverses reprises frappé son oreille, se fit de nouveau entendre.

C'était sa voisine qui chantait encore une complainte bretonne.

La baronne Cazérès s'arrêta aussitôt, surprise.... et charmée.

La jeune fille chantait, de son timbre si doux, si triste:

Le fils du roi s'en va chassant,
C'est le vent qui va frivolant.
Avec son p'tit fusil d'argent,
C'est le vent qui vole, qui frivole,
C'est le vent qui va frivolant.

Avec son p'tit fusil d'argent,
C'est le vent qui va frivolant.
Le fils du roi est un méchant,
C'est le vent qui vole, qui frivole,
C'est le vent qui va frivolant.

Le fils du roi est un méchant,
C'est le vent qui va frivolant.
Il a tué mon chevreau blanc.
C'est le vent qui vole, qui frivole,
C'est le vent qui va frivolant.

Il a tué mon chevreau blanc.
C'est le vent qui va frivolant.
Puis il m'a pris mon tendre amant.
C'est le vent qui vole, qui frivole,
C'est le vent qui va frivolant.

Puis il m'a pris mon tendre amant.
C'est le vent qui va frivolant.
Et moi mes sœurs! Je vais mourant....
C'est le vent qui vole, qui frivole,
C'est le vent qui va frivolant....

Et moi, mes sœurs, je vais mourant....
C'est le vent qui va frivolant.
N'en dites rien à mes parents ...
C'est le vent qui vole, qui frivole,
C'est le vent qui va frivolant....

La dernière note s'éteignit sans que la baronne eût changé de place.

L'organe rêche de Catiche se fit alors entendre:

—Rentrez, mademoiselle, rentrez!.... Il en est temps!.... Je ne peux plus demeurer auprès de vous, et vous savez que je ne dois pas vous laisser seule.... Vous feriez bien mieux de lire que de chanter toujours ainsi, de lire de saines lectures pour travailler au salut de votre âme.

Et du ton monotone et sourd qui lui était habituel, lorsqu'elle s'abandonnait à sa manie de citations sacrées, Mlle Catiche déclama:

L'homme en sa propre force a mis sa confiance,
Ivre de sa fortune et de son opulence,
L'éclat de sa fortune enfle sa vanité!
Oh, à moment terrible! ô mort épouvantable!
Où la mort saisira ce fortuné coupable,
Tout chargé des liens de son iniquité.

A cette objurgation menaçante, la folle ne répliqua qu'en répétant son refrain:

C'est le vent qui vole, qui frivole,
C'est le vent qui va frivolant.

Mme Cazérès l'aperçut alors.

Jolie! oh! jolie autant que créature peut l'être!

Belle! même, aussi belle que Renée, la mère était obligée de se l'avouer à elle-même.

Le teint était pâle, les lèvres blêmes, s'ouvrant sur des dents, des perles d'un incomparable orient.

Hélas! le désordre de sa toilette révélait le désarroi de son esprit.

La pauvre folle s'était fagotée, à plaisir, de bandes d'étoffes disparates.

Elle se drapait dans une sorte de peplum de satin passé, d'un rose fané, tandis que des écharpes de soie d'un rouge vif se croisaient sur sa poitrine et autour de sa taille, en des nœuds exagérés.

Mais c'était surtout la coiffure qui frappait les regards par son excentricité et sa bizarrerie.

Avec des ailes de pigeon blanc, piquées dans les longues tresses de sa chevelure blonde, elle s'était confectionné une garniture en forme de casque de l'aspect le plus original et le plus singulier.

Rien de ridicule, cependant, rien de grotesque.

L'étrangeté de l'ajustement n'en excluait point la grâce.

Tel qu'il était, il seyait parfaitement à la beauté de la jeune fille.

Chose étrange, en passant auprès de Mme Cazérès, les yeux de la jeune fille se fixèrent sur les siens.

Ils étaient clairs, limpides, ces yeux bleus, d'une nuance douce et tendre; rien d'égaré dans la limpidité de ces prunelles diamantées.

La folle salua légèrement, tandis qu'une furtive rougeur envahissait ses joues pâles.

Et elle regagna le pavillon, en compagnie de Catiche, qui, de temps à autre, pour ne pas en perdre l'habitude, sans doute, reprenait sa petite psalmodie.

Le lendemain, nouvelle rencontre au parc; Mme Cazérès avait devancé sa voisine, et elle avait pris place sur un banc, au bord d'une source bruissante, lorsque la pauvre folle arriva.

Catiche la suivait à distance.

Mais voyant ses deux pensionnaires réunies, car la jeune fille, après quelques hésitations, s'était assise auprès de la baronne, elle sortit de sa poche une grosse Bible, salie par un long usage, et s'écarta, se promenant de long en large à grands pas, se plongeant dans sa lecture favorite.

La folle, ce jour-là, avait changé ses ajustements.

D'autres écharpes avaient remplacé celles de la veille. Des plumes de paon, piquées çà et là, dans le chignon et dans les tresses, prenaient également la place des ailes de pigeon.

Mme Cazérès s'était quelque peu écartée pour inviter sa voisine à s'asseoir à côté d'elle.

Cette jeune fille l'intriguait tout en lui inspirant une sympathie profonde.

Et, comme se parlant à elle-même, elle laissa échapper ces deux mots qui partirent du fond de son cœur:

"Pauvre enfant."

La désinence de ce mot éveilla probablement l'attention de la pauvre folle, qui revint à son refrain favori et se mit à chanter aussitôt:

C'est le vent qui vole, qui frivole,
C'est le vent qui va frivolant.

Mais en même temps, et d'un commun accord, les mains de Mme Cazérès et de la pauvre insensée se rencontrèrent, et une furtive pression les unit.

En même temps, la démente avait baissé la tête, et la baronne sentit une larme brûlante tomber sur son poignet.

—Vous pleurez, mon enfant? Vous pleurez?......

—Non! Je ne pleure pas!—répliqua la jeune fille.

En même temps, elle dardait un regard inquiet sur Catiche, qui, au fond de la charmille, prolongeait sa promenade, et, à haute voix, elle reprit:

—C'est le vent! C'est le vent!.... C'est le vent qui va frivolant.

Catiche, à son second tour, s'adressa à elle:

—Si vous ennuyez madame avec votre éternelle chanson, elle ne vous laissera pas à côté d'elle.

—Oh! qu'elle chante! qu'elle fasse ce qu'elle voudra, la pauvre chère créature, elle ne me dérange en rien.

Les voyant si bien d'accord, Catiche s'enfonça de nouveau dans ses psaumes.

Lorsqu'elle se fut éloignée, hors de portée de voix:

—Il ne faut pas pleurer, mon enfant!... Chanter vaut mieux encore... Mais ne voulez-vous pas causer avec moi.... au lieu de chanter.... J'ai une fille,—la voix de la baronne frissonna, — une grande et charmante fille comme vous.... Ne pourriez-vous parler avec moi, comme si vous étiez auprès de votre mère?

La folle secoua tristement la tête:

—Ma mère!.... maman!.... Je n'ai plus de maman!..... Je n'ai plus de mère!..... Je n'ai plus personne

—Comment!.... Vous n'avez plus personne?.... Personne qui vous aime?....

—Personne! personne!—répéta douloureusement la malheureuse.

Et comme Catiche se rapprochait du banc, elle se mit à chanter:

De grand matin
J'ai rencontré le train,
De trois grands rois se rendant en voyage.
De grand matin
J'ai rencontré le train,
De trois grands rois, de par les grands chemins.

Mais sa voix était toute tremblante, tandis qu'un frisson courait le long de ses épaules.

Mme Cazérès attendit l'éloignement de la surveillante, et alors, d'une voix très douce:

—Voulez vous être mon amie?...... Voulez-vous que je vous aime, ma pauvre enfant, que je vous chérisse, comme j'aime, comme je chéris ma fille?......

La folle ne répondit pas.... Mais la baronne fut certaine d'avoir été comprise, car le cœur de la jeune fille s'était mis à battre à bonds désordonnés.

Puis, tout d'un coup, semblant prendre un parti désespéré:

—Chut!.... ne parlez plus!.... ne me dites plus un mot!.... Vous voyez bien que le cœur me manque.... Et.... que cette fois.... je serais irrévocablement perdue.

Ces mots avaient été prononcés à voix basse, brefs, nets, précipités.

Au prix d'un surhumain effort, Mme Cazérès avait pu retenir un cri de stupeur.

La folle reprenait, maintenant que Catiche se rapprochait de nouveau du banc:

Y avait d'abord
Des gard's du corps,
Des gens armés, avec une troupe de pages;
Y avait d'abord
Des gard's du corps,
Des gens armés pard'ssus leur justaucorps.

Catiche avait terminé sa lecture.

A continuer.